

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 38 (1999)
Heft: 1: Die Alpen = Les Alpes
Rubrik: Schlaglichter = Actualités

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Schlaglichter · Actualités

Sion 2006

Unter dem Titel «Sion 2006» bereitet sich das Wallis auf die Kandidatur für die olympischen Winterspiele im Jahr 2006 vor. Es ist mittlerweile ein Allgemeinplatz, dass für eine solche rund drei Wochen dauernde Veranstaltung keine Berge mehr versetzt werden, die nachher auf ewig am falschen Ort stehen. Umweltgerechtigkeit und Beachtung ökologischer Grundsätze spielen eine wichtige Rolle bei der Bestimmung und beim Zuschlag der Spielorte. Das Kandidatur-Komitee hat eine Charta aufgesetzt, die – unter Berufung auf Rio 92 und in Umsetzung der Agenda 21 – die nachhaltige Entwicklung zum Massstab allen Handelns bestimmt. Das Walliser Kantonsparlament hat die Charta mit Beschluss vom 26.6.98 gebilligt.

In Umsetzung dieser Charta hat das Kandidatur-Komitee bei Ecoscan SA, Lausanne, einen «Environmental Action Plan» (EAP) ausarbeiten lassen. Dieser EAP liegt seit Oktober 1998 vor und ist fester Bestandteil der Bewerbung. Ziel des EAP ist, von Beginn an eine Strategie der nachhaltigen Entwicklung einzuleiten und durchzusetzen. Dazu wird ein «Environmental Management System» (EMS) aufgebaut. Die olympischen Winterspiele sollen langfristige positive Wirkungen aufweisen, dank einer Kombination von gesellschaftlicher Solidarität, wirtschaftlichen Interessen, kulturellen Aspekten und ökologischer Verantwortung. Alle Beteiligten werden eingebunden: Kanton und Gemeinden, Sozialpartner, Wirtschaft, Verbände und Institutionen. Die Lebensdauer des Planes umfasst vier Phasen: Kandidatur; Organisation und Vorbereitung der Spiele; die Spiele selbst sowie die Abschlussphase Rückbau und Nachnutzung.

Inhaltlich stellt der EAP einen Forderungskatalog dar, der den neuesten Erkenntnissen für das Planen und Bauen entspricht: Umweltverträglichkeitsprüfungen, Ausgleichs- und Ersatzmassnahmen, ökologisch orientierte Materialwahl, Energie-, Abfall- und Wassermanagement, häuslicher Umgang mit dem Boden, ökolo-

gisch orientiertes Transportkonzept, Ausbildung und Öffentlichkeitsarbeit und anderes mehr. Alle Vorgänge sollen nach den minimalen negativen Auswirkungen überprüft werden.

Das gesamte Umweltbudget wird auf knapp sechzig Millionen CHF veranschlagt. Das entspricht etwa 4,7 Prozent des Gesamtbudgets für die Olympiade Sion 2006.

Andreas Erni

Fachtagung Murgänge

Im Oktober 1998 fand an der ETH Zürich die Fachtagung Murgänge statt, eine vom Kompetenzzentrum Naturgefahren (CENAT) veranstaltete Tagung. An dieser Tagung wurde hauptsächlich über die in der Schweiz in den letzten Jahren gesammelten Erfahrungen aus dem Bereich der Forschung und Praxis zu diesem Thema informiert. Informationen: Kompetenzzentrum Naturgefahren, Eidgenössisches Institut für Schnee und Lawinenforschung, Flüelastrasse 11, 7260 Davos Dorf, Telefon 081-417 02 25, Fax 081-417 08 23, <http://www.wsl.ch/cenat/cenat.html>

Centre de compétence en dangers naturels

Le Centre de compétence en dangers naturels (CENAT), créé en 1996 par le Conseil des EPF, regroupe l'Institut de recherche WSL à Birmensdorf et Davos ainsi que des instituts de l'EPF Lausanne et de ETH Zurich. Un des objectifs du CENAT est de favoriser la recherche interdisciplinaire sur les causes des dangers naturels, la compréhension des processus qui s'y rattachent tels que la prévention et les mesures de protection ou l'analyse de risque. De plus

amples renseignements sur CENAT et ses membres peuvent être obtenus sur le Web <http://www.wsl.ch/cenat/cenat.html>

Dans la Vallée Blanche Le rond-point de la Vigie

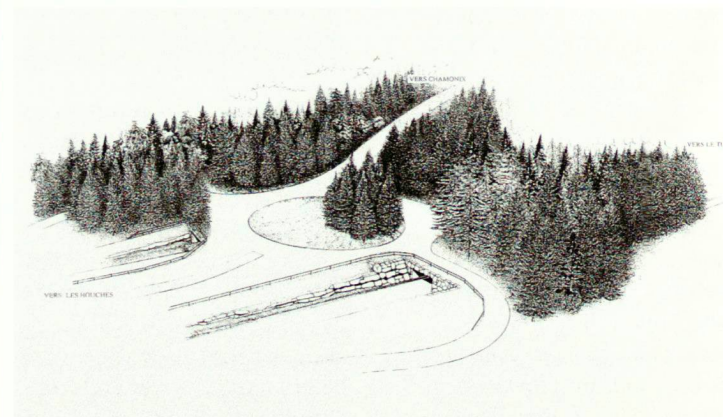
Depuis deux décennies on sait que le patrimoine monumental national, telle ou telle cathédrale par exemple, n'a de sens que si ce qui l'entoure est réhabilité, d'autres disent revitalisé.

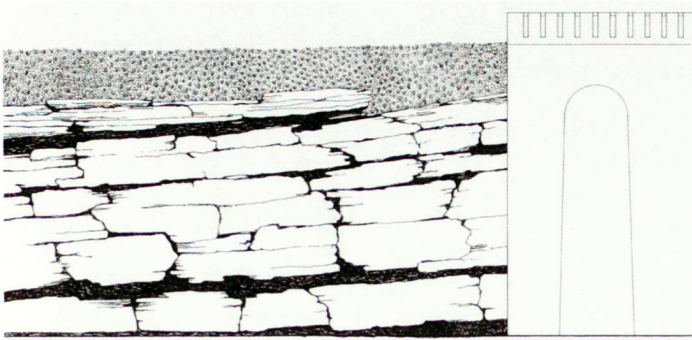
Ainsi en est-il aussi des sites, des «monuments naturels», et ici du Mont-Blanc qui ne peut pas être disjoint de la vallée de Chamonix. Ensemble ils constituent le «Haut-paysage» des Alpes: un des éléments géographiques fondateur de l'image de l'Europe, sans oublier son aura internationale.

L'ensemble de la démarche d'aménagement paysager de la Vigie tend à marquer l'importance d'une part de l'aspect «plaine et arbres» vers Chamonix et d'autre part de l'aspect «rocher/montagne» vers le tunnel du Mont Blanc.

Nous commencerons par la percée visuelle vers Chamonix. En perpétuant la masse de sapins qui descendent de la montagne, on oriente la vue vers l'ouverture lumineuse qui correspond à la voie vers Chamonix. Dès l'entrée du rond-point une orientation de la plantation de sapins amorce ce mouvement visuel. Cette proposition implique d'élargir l'ouvrage, le plus proche de Chamonix, vers l'amont de manière à l'inscrire dans la pente et pouvoir planter des sapins au-dessus de la rampe descendante à proximité du rond-point.

Toujours pour appuyer cette ouverture paysagère vers Chamonix, je confirme l'élargissement de l'ou-





vraie au-dessus de la rampe montante, et son décalage vers l'amont de manière à pouvoir planter des sapins en amont de la voie Giroux et tenter de frontaliser l'ensemble des arbres menant vers Chamonix tout en laissant apparaître par un léger décalage frontal la route du giratoire vers le tunnel.

Les plantations de sapins, en amont derrière les voies, au-dessus des entrées de tunnel avals renforcent la vision «sapin» en descendant vers la vallée et ceci en contraste avec un aménagement «rochers» des ouvertures de tunnel vers l'amont soit rochers vers la montagne, sapins vers la plaine.

Je suggère un traitement rocheux extrêmement rustique de l'entrée du tunnel de la rampe montante vers le tunnel du Mont Blanc avec des formalisations de lits de pierre pour introduire une impression de stratification et un traitement moins monumental mais aussi «rochers» à la sortie du tunnel sur la voie descendante. Parallèlement la sortie du tunnel, la rampe montante et l'entrée du tunnel de la rampe descendante seraient traitées dans l'aspect le plus «végétal» possible. Les diverses rambardes seraient réalisées en bois. Ne conviendrait-il pas également de diminuer l'ouverture des voies secondaires menant au Giroux ou vers les Pèlerins, à partir du rond-point, de manière à en diminuer l'importance visuelle, tant en plan que sur place, mettant ainsi en valeur la voie vers Chamonix: celle qui mène vers les Houches et celle vers le Tunnel du Mont-Blanc?

En ce qui concerne le mouvement général de l'inscription dans la pente, il conviendrait d'inverser en particulier le mouvement de sol entre la rampe descendante et la voie menant aux Pèlerins.

Bernard Lassus, Paris

Protection des sols

Le Conseil fédéral a édicté en application de la Loi sur la protection de l'environnement (LPE) la nouvelle ordonnance du 1er juillet 1998 sur les atteintes portées aux sols (OSol). L'ordonnance du 9 septembre 1986 sur les polluants du sol est ainsi abrogée.

L'ordonnance est applicable à tous les sols qui ne sont pas imperméabilisés. La notion de «fertilité» du sol est comprise dans un sens très large. Il ne suffit pas que le sol puisse assurer les fonctions qui lui sont propre dans le cycle naturel. Enfin – et ceci est nouveau – le contact direct avec le sol ne doit pas menacer la santé des êtres humains, des animaux et des plantes.

L'état des sols continue à être évalué au moyen du réseau national de référence pour l'observation des atteintes portées aux sols et de systèmes complémentaires de surveillance.

Deux articles et une annexe se rapportant à la protection physique du sol ont été introduits. Leur but est la prévention des compactations persistantes et de l'érosion ainsi que la réglementation de la manipulation des matériaux terreux excavés lors de travaux de construction.

A l'heure actuelle, la stratégie suisse pour la protection des sols est en train d'être appliquée aux cas de pollution chimique.

Dans: Bulletin d'information «Aménagement du territoire» 4/98 (trilingue: allemand, français, italien), La protection des sols (Responsabilité de l'aménagement du territoire, Interdisciplinarité, Réseau national d'observation du sol etc.). Distribution: Office fédéral de l'aménagement du territoire (OFAT), Elisabeth Güntlisberger-Hadorn, téléphone 031-322 40 58.

Ausstellung der Arbeiten von Beth Gali

Beth Gali gilt durch die Art der Arbeiten, mit denen sie bekannt wurde, vor allem als Landschaftsarchitektin. Sie bezeichnet sich selbst jedoch ganz bewusst als Architektin, da für sie das Zeichnen und Entwerfen, das Denken in Prozessen und deren Materialisierung die Disziplinen Landschaftsarchitektur, Architektur und Design zusammenbindet. Beth Gali wurde 1950 in Barcelona geboren, wo sie auch heute lebt und arbeitet. Sie gehörte zu der ersten Studentengeneration der Escuela EINA, die nach dem Tode Francos eine der Institutionen war, die den geistigen Aufbruch Spaniens wesentlich mitprägte. Vor allem machte sie sich zum Ziel, die Lebensbedingungen in der überbevölkerten Innenstadt und den verödeten Vororten zu verbessern. Der Leiter der Fakultät, Oriol Bahigas, brachte eine junge, talentierte Gruppe von 13 Studierenden zusammen, darunter Beth Gali, die noch vor dem Abschluss ihres Studiums von der Stadt engagiert wurden.

Die katalanische Planerin wurde, ihren eigenen Worten zufolge, durch diese Arbeit beim örtlichen Stadtplanungsamt beruflich geformt. Später ging aus der studentischen Gruppe die IMPU (Municipal Organisation for Urbanistic Promotion) hervor, die Barcelona architektonisch auf die Olympischen Spiele 1992 vorbereitete und deren Präsidentin Beth Gali wurde. Aus ihrer Hand stammen weiterhin die Entwürfe für Fossar de la Pedre, ein Mahnmal für die Opfer des spanischen Bürgerkriegs, für den Park del Migdia, ein multifunktionales Veranstaltungsgelände, und für den Park Joan Miró, der ein Symbol für die Wiedergewinnung der Freiheit wurde. Sie entwarf auch die später erbaute Joan Miró-Bibliothek.

Ihre Projekte geniessen national und international hohe Anerkennung. Sie arbeitet mittlerweile nicht nur in Spanien, sondern auch in Frankreich, den Niederlanden und Deutschland.

In Hamburg waren ihre Werke im Dezember 1998 und Januar 1999

in der Galerie Renate Kammer ausgestellt.

Prof. Jane Sörensen, Hochschule für bildende Künste, Hamburg

Symposium Sportanlagen

Im September 1998 wurde an der Fachhochschule für Sport in Magglingen (ESSM) ein Symposium mit dem Thema «Sportanlagenbau – Wohin?» gehalten.

Die Grenzen von Sport und Spiel werden verwischt, das kam im vergangenen Jahrzehnt immer mehr zum Ausdruck. Neue Geräte, oft Modetrends, für die über 2 Millionen sporttreibenden Personen kommen zunehmend auf den Markt. Für diese Freizeitbetätigungen sind oft keine Flächen vorhanden, weil sich der Sportplatzbau bisher auf die traditionellen Sportarten beschränkt. Allgemein benutzbare Flächen stehen wenig zur Verfügung.

Das Symposium sollte den 120 Teilnehmern die Zukunft näher bringen und forderte zu Visionen auf. In Kurzreferaten wurden die Erwartungen der Interessensvertreter von Sportlern, Sportschule, Architekten, Unternehmern und Anlagenverwaltern vorgestellt.

Trendsportarten, der zunehmende Freizeit- und Alterssport und der individuelle Sport werden in den nächsten Jahren an Bedeutung gewinnen. Die Sportanlagen sind in Zukunft Treffpunkt für alle Altersgruppen und sozialen Schichten und die Veränderung der Anlagen muss diesen Strömungen so weit als möglich Rechnung tragen. Das Leistungsangebot soll mit einem optimalen betriebswirtschaftlichen Resultat abschliessen.

Eindeutig entwickelt sich die Einsicht, dass die nutzbaren Flächen, auch im Freien, verstärkt zu öffnen sind, um auch die Nutzung für Trend- und Freizeitsportarten zu ermöglichen. Das bedingt eine enge Zusammenarbeit zwischen dem Betreiber, Verein und Freizeitsport. Daneben sollten auch bei Sportanlagen, Sportzentren, Bädern genügend «sport-freie» Flächen zur Verfügung stehen. Weiterhin wurde der Bewirtschaftung und Rentabilität der Anlagen viel Aufmerksamkeit gewidmet. Folgende Regeln sollten in Zukunft verstärkt beachtet werden:

Qualifizierte Fachleute mit der Planung, Projektierung und Ausführung beauftragen; vielfältig nutzbare Anlagen erstellen und bestehende Objekte neu organisieren; Totalunternehmer bei Neu- und Umbauarbeiten vorziehen; attraktive farbenfrohe Spiel- und Sportflächen entwerfen; einfach frei nutzbare Flächen bei Aussenanlagen für Jugendliche anbieten; normübergreifend und unter Berücksichtigung der Sicherheitsvorschriften ist bei vielen Freiflächen ein vielfältig nutzbarer Ausbau möglich, der die Auslastung der Objekte verbessert; kostengünstigere Bauarten sind zu prüfen (wie zum Beispiel ein bodennaher, belastbarer Rasenspielfeldaufbau).

Die Landschaftsarchitekten sind herausgefordert, neue Philosophien für die Sportanlagen zu entwickeln. Für ein grosszügiges Freizeitangebot sind die vorhandenen Grünräume zu attraktiven, vielfältig nutzbaren Flächen umzugestalten. Das Symposium der ESSM, unter der Leitung von Theo Fleischmann, gab Anregungen, Visionen und einen positiven Ausblick für die Zukunftsaufgaben im Sportanlagenbau, auch für die Freianlagen. Erhard Heuerding

Les espèces végétales les plus rares de Suisse

Sur mandat de Pro Natura, le botaniste bernois Christoph Käsermann recherche les espèces végétales les plus rares de Suisse. Un projet dont le but est de sauver de l'extinction, parmi beaucoup d'autres, le chardon bleu (*Eryngium alpinum*), le mouron nain (*Anagallis minima*) et lindernie couchée (*Lindernia procumbens*). Que ce soit en bordure des champs cultivés du Plateau, dans les marécages du Jura ou les pâturages alpins, Christoph Käsermann s'emploie depuis quatre ans à répertorier et caractériser les stations des espèces végétales les plus rares de notre pays. Car connaître les emplacements de ce ces espèces, c'est être mieux à même de les protéger. Il recherche des «pièces» rarissimes comme la drave ladine (*Draba ladina*), qui ne pousse nulle part ailleurs qu'en Suisse, ou des plantes moins spectaculaires telles que l'aldrovande à vessies (*Aldro-*

vanda vesiculosa, une plante aquatique). Parmi les espèces en danger dans notre pays, certaines sont également en voie de disparition au plan mondial. L'edelweiss (*Leontopodium alpinum*), symbole de la plante à protéger, ne figure toutefois pas sur la liste de Christoph Käsermann. Car l'edelweiss, chacun le connaît et chacun sait qu'il faut s'abstenir de le cueillir. C'est pour quoi nous pouvons l'admirer à nouveau au bord de nombreux sentiers alpins.

Les choses vont nettement moins bien pour le chardon bleu, appelé aussi panicaut des Alpes. Son époque de floraison s'étale sur juillet et août; avec sa grande inflorescence d'un bleu lumineux, le chardon est extrêmement attirant. Il a disparu de bon nombre de ses anciens habitats situés à proximité des chemins. Les derniers chardons bleus sauvages poussent dans des endroits difficilement accessibles ou dans des réserves naturelles.

Pro Natura vient de rééditer sa série de posters bien connus «Plantes protégées». Grâce à ces derniers et au travail de Christoph Käsermann, Pro Natura entend fournir une contribution significative à la sauvegarde des espèces végétales menacées. Le projet «Répartition actuelle, degré de raréfaction et mesures de protection des espèces menacées de Suisse» est conduit par la Commission suisse pour la conservation des plantes sauvages (CPS) sur mandat de Pro Natura et en collaboration avec le Réseau suisse de floristique (CRSF). Le projet est soutenu financièrement par l'Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage (OFEPF). Renseignements complémentaires: Monique Derron, CPS, téléphone 022-363 47 28 (le matin), et Urs Tester, Pro Natura, téléphone 061-317 91 91.

Skitourismus – Vermarktung ohne Grenzen

Der Kampf um den Schnee wird forciert. Kein hochalpiner Berggipfel ist a priori gefeit vor touristischen Erschliessungsplänen. Die Schweizerische Stiftung für Landschaftsschutz (SL) erachtet den neuen Ausbaudrang der Bergbahnen als eine der zur Zeit grössten Naturbedrohungen im Alpen-

raum. Der massive Ausbau der Ski-gebiete bedeutet neue Bergbahnen im Hochgebirge, Pistenbeschneigung unterhalb 2000 m ü.M., neue Infrastrukturbauten im Tal (Parkplätze) und neue Verkehrslawinen auf den Strassen. Angesichts des politischen Druckes erzeugt die SL Gegendruck im eidgenössischen Parlament.

Insgesamt sind rund dreissig skitouristische Erschliessungsvorhaben (Neuerschliessungen, Ergänzungs- und Ersatzanlagen) im Gespräch. Beim Bundesamt für Verkehr, Sektion Seilbahnen, sind 1998 neun UVP-pflichtige Projekte für Neuerschliessungen hängig. Dies, obwohl die bundesrechtliche Praxis der Seilbahnkonzessionen seit anfangs der Achtzigerjahre bisher zurecht die Neuerschliessung von noch touristisch vollständig unberührten Landschaftsräumen untersagt. Dennoch wird der Druck auf die

Konzessionspolitik des Bundes laufend erhöht. Die Euphorie der Machbarkeit drückt sich auch in den Zahlen aus: 1998 sollen alleine im Berner Oberland 50 Mio. Franken in neue Gondelbahnen, Vierersessellifte und Beschneigungsanlagen geflossen sein. Für letztere sind im Wallis, Graubünden und Bern Bakterienzusätze (Snowmax) erlaubt. Der Seilbahnverband möchte punkto Beschneigungsanlagen künftig weder eine Flächenbegrenzung noch eine zeitliche Limitierung der Beschneigung. Zudem werden auch öffentliche Gelder in Erschliessungsanlagen und Schneekanonen gesteckt. Bern, Waadt und Tessin verfügen über entsprechende kantonale Tourismusförderungen. Dieses quantitative Wachstumsdenken im Skitourismus veranlasste die SL, einmal mehr das Thema Skitourismus im eid-

genössischen Parlament einzubringen. Die SL wird alles unternehmen, um die noch verbliebenen intakten Landschaften vor einer weiteren touristischen Vereinnahmung zu bewahren.

Informationen über die Fragen der Interpellation und die Antworten des Bundesrates erhalten Sie bei der SL.

Dr. Raimund Rodewald,
Geschäftsleiter SL, Bern

Geplante Erschliessungen unberührter Gebiete

Arosa, Lenzerheide,
Tschierschen/Farur-
und Urtdental GR

Zusammenschluss der drei Skigebiete, geplant sind je zwei Sesselbahnen in den unberührten Farur- und Urtdental sowie eine Seilbahn, Zunahme von 120'000 Skifahrer-Tagen/Winter.

Fondei, Parsengebiet,
Fideriser Heuberge GR

Zwei geplante Zubringeranlagen aus den Räumen Davos und Fideris werden mit drei neuen Sesselbahnen im Fondeigebiet verknüpft. Ein Flachmoor von nationaler Bedeutung und die angrenzende Moorlandschaft würden gefährdet.

Samnaun/Ischgl/Zebblas GR

Der geplante Zusammenschluss der Skigebiete von Samnaun, Scuol und Ischgl würde Anlagen im noch intakten Bergtal Zebblas erfordern.

Mathon/Schamserberg GR

Neues Skigebiet auf dem Schamserberg (bis auf 2450 m ü.M.): eine Sesselbahn, zwei Skilifte, Bergrestaurant und Parkplatz für 200 Fahrzeuge.

Adelboden/Wildstrubel BE

Von vier Seiten (Adelboden, Lenk, Crans Montana, Leukerbad) soll der 3250 Meter hohe Gipfel erschlossen werden. Der Wildstrubel ist Teil eines BLN-Objektes.

Trient, Finhaut/Tête-
de-Balme VS

Mit einer Seilbahn und zwei Sesselliften (bis 2200 m ü.M.) soll der Anschluss an das französische Skigebiet von Chamonix/Le Tour erfolgen. Unberührte Weidwälder würden geopfert.

Wiler/Hockenhorngrat VS

Der Berggrat auf über 3000 Metern Höhe mit dem Milibachgletscher, direkt an der Grenzlinie zu einem BLN-Objekt, soll mit einer Gondelbahn erschlossen werden.

Aletschgebiet VS

Innerhalb des BLN-Gebietes soll ein Disneyland-ähnlicher Skizirkus aufgebaut werden: Seilbahn Belalp-Riederfurka über der Massaschlucht, Tunnelbahn Bettmeralp-Katzenlöcher (Nordhang Aletschgletscher), Erschliessung des Märjelenseegebietes. Die Gemeinde Ried-Mörel will aufgrund dieser Vorhaben das geplante Welt-erbeobjekt verkleinern.